

La récolte du goémon racontée
par les élèves de l'école de Saint-Philibert

NOTRE LIVRE +33+ 23 NOVEMBRE 1926

La récolte du goémon. (suite)

J'ai fait hier la récolte du goémon avec mon frère (15 ans) et mes sœurs (17 ans et 14 ans). Mon frère lançait son croc dans l'eau tirait la corde et ramenait le croc plein de goémon. C'est lourd ! Mes sœurs portaient le goémon plus en arrière sur une civière. Moi aussi je pêchais du goémon avec un petit croc. Nous avions un grand tas. Le GAC

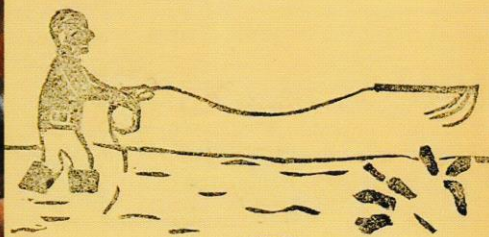


Civière à goémon

LA RÉCOLTE DU GOËMON.

Le vent souffle avec furie, la mer est démontée et le goémon d'épave arraché par la tempête arrive à la côte.

De bon matin, les gens descendent à la grève le croc sur le dos, la civière sur l'épaule. Sur la plage, les travailleurs discutent attendant l'ordre des aînés car tout le monde n'est pas encore là.



Bientôt on décide de se mettre à la besogne. Les hommes, vêtus de cirés, chaussés de bottes, lancent avec vigueur leurs crocs amarrés à une longue corde nouée au bras. Ils ramènent péniblement du goémon visqueux, lisse

NOTRE LIVRE +34+ 24 NOVEMBRE 1926

La récolte du goémon. (suite)

Mon frère mangeait son pain, il m'avait prêté son croc. Je l'avais lancé à trois ou quatre pas seulement car il est lourd. Je le ramenaient plein de goémon; j'ai voulu le sortir de l'eau, j'ai glissé et je suis tombé dans la mer jusqu'au cou. J'ai pu sortir seul, j'étais tout mouillé. J'ai continué à travailler jusqu'au soir. Le GAC

TRAVAUX DU MOIS de Février.

Les pêcheurs continuent la pêche à la crevette, confectionnent des caisiers neufs pour la crevette et le homard.

Les paysans sèment l'avoine, les pois, plantent les pommes de terre hâtives, transportent le goémon d'épave et l'étendent sur les champs; ils labourent et fument les terres pour planter les pommes de terre. 1950

qui miroite au soleil. Les femmes chargent les civières d'algues ruisselantes. Quelques rubans glissent et retombent sur le sable.

Petit à petit, les plantes marines s'amoncellent, les tas s'élèvent au bord de la route qui longe le rivage.

Antoine Jaffrézie



ON FUME LES CHAMPS.

Le goémon couvre la grève. Quelle aubaine!

Les paysans, de bon matin, chargent leurs charrettes puis vont déposer les algues sur leurs champs.

Avec un croc à long manche, ils arrachent les plantes marines, bien tassées dans le véhicule, laissant derrière eux une ligne de monticules sombres,

Des hommes et des femmes empoignent les fourches et les piquent vigoureusement dans les algues fraîches et gluantes qu'ils lancent à droite et à gauche et éparpillent sur le sol.

Yvonne Le Guern

Trégunc St Philibert F. E

Journal scolaire de l'école de Saint-Philibert (Trégunc), A la Pointe de Trévignon. Février 1950